

1. Record Nr.	UNINA9910132730203321
Autore	Masse Raymond
Titolo	Les conditions d'une anthropologie semiotique de la detresse psychologique / / Raymond Masse
Pubbl/distr/stampa	Chicoutimi : , : J.-M. Tremblay, , 2009
ISBN	1-4123-7096-5
Descrizione fisica	1 online resource
Disciplina	302.2
Soggetti	Semiotics - History
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Nota di bibliografia	Includes bibliographical references.
Nota di contenuto	<p>Introduction -- Le langage de la detresse au Quebec -- 1. La semiosis du signe de detresse. Au-delà du modèle référentiel entre signifiant et signifié -- 2. Les idiomes comme modèles génératifs et forces médiatrices entre les mondes de l'expérience et de la représentation -- Les idiomes et les pratiques formatives -- Les idiomes comme "significations partagées" -- Les idiomes comme modèles génératifs. -- Les idiomes comme forces médiatrices entre le monde de l'expérience et celui de la représentation -- 3. Le sens de la detresse est indissociable de l'expérience vécue -- 4. La detresse comme représentation ou mise en scène de la souffrance -- 5. Les limites de la textualité : le corps n'est pas un texte sur lequel s'écrit l'histoire de la detresse vécue -- 6. Éviter les biais rationalistes dans l'analyse du processus de narrativisation -- 7. Pour une anthropologie sémiotique critique -- Conclusion -- Bibliographie.</p>
Sommario/riassunto	<p>L'objectif de cet article est d'identifier certaines des conditions qui rendent possible une anthropologie sémiotique de la detresse psychologique et ce, à travers un effort de clarification des rapports entre ces deux disciplines. En nous basant sur une étude des manifestations de detresse rapportées par des Québécois francophones à travers des récits d'épisodes de souffrance, nous proposons une définition de la detresse, non pas comme réalité empirique définissable par la lecture des symptômes que fait l'acte diagnostique, mais plutôt comme un langage. Ce langage de la detresse, fonde sur un vocabulaire constitué des signes de detresse, eux-mêmes structures</p>

autour d'idiomes propres à une culture, réfère à l'ensemble des modes d'expression, d'identification, d'explication, et donc d'interprétation de la détresse. Nous croyons 1. qu'une anthropologie sémiotique de la détresse doit s'affranchir d'une approche référentielle du signe 2. que les idiomes qui définissent la configuration de signes doivent être conçus comme des modèles génératifs de forces médiatrices entre l'expérience vécue et la représentation qui en est donnée à travers les scènes que sont le corps et les pratiques sociales et non pas comme des formes culturelles reifiées et 3. qu'il est important qu'une sémiotique phénoménologique soit arrimée à une critique du caractère alienant des conditions socio-économiques et des idéologies qui déterminent la nature (asymétrique, des rapports sociaux).

The goal of this article is to identify some of the conditions that enable a semiotic anthropology of psychological distress, clarifying in the process the relationship between both of these disciplines. On the basis of a prior study on narratives of suffering using francophone Québécois subjects, we offer a definition of psychological distress understood not as empirical reality - itself defined by diagnostic interpretation (or reading) - but rather as language. This language of distress is based on a vocabulary that consists in signs of distress which are structured around a number of culture-specific idioms that refer to modes of expression, identification, explanation and interpretation of distress. We believe 1 that a semiotic anthropology of distress needs to free itself from referential conceptions of the sign ; 2 that the idioms that define the configuration of signs of distress must be conceived as models capable of insuring the mediation between lived experience and its representation on the bodily and social theater - and not as culturally reified forms ; and 3 that it is important for a phenomenologically oriented semiotics to join up with a critique of the alienating socio-economic conditions and ideologies that determine the (asymmetrical) nature of social relations.
